



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

ÉTAT DU VIGNOBLE AU 21 JUILLET 2010

L'hiver a été froid et très humide dans l'ensemble des vignobles, hormis dans les régions méditerranéennes. Les températures basses et la forte pluviosité se sont prolongées jusqu' à l'été, entraînant un retard de maturité de une à trois semaines par rapport à 2009, ce qui devrait faire de 2010 une année moyenne à légèrement tardive.

Après une belle sortie de grappes, la floraison s'est déroulée tardivement, jusqu'à début juillet dans les vignobles septentrionaux. Les conditions de froid, d'humidité et parfois de vent qui ont accompagné la fleur ont favorisé la coulure et le millerandage dans l'ensemble des vignobles, mais de manière très hétérogène selon les parcelles et sans compromettre pour autant le niveau global de récolte.

Plusieurs vignobles ont souffert d'accidents climatiques, conduisant à d'importantes pertes locales. Le vignoble varois a ainsi été victime les 15 et 16 juin de pluies diluviennes et d'inondations, provoquant d'importants dégâts, allant jusqu'à la perte totale de récolte, mais très localisés. Un violent orage de grêle a touché le 10 juillet les vignobles du Beaujolais et du Sud-mâconnais, entraînant des pertes de récolte de 30% dans les parcelles touchées. D'autres vignobles (Diois, Sud-ouest) ont connu des orages de grêle, mais les dégâts restent limités. Une partie du vignoble tourangeau a subi une gelée tardive le 14 mai.

Les conditions climatiques printanières ont limité la pression de tordeuses mais favorisé la pression fongique, avec de nombreux foyers de mildiou et d'oïdium et, localement, de black rot. La hausse des températures au cours du mois de juillet a cependant permis de maîtriser ces foyers et l'état sanitaire est globalement bon.

En ce début de campagne, la récolte attendue est supérieure à celle de 2009, mais reste inférieure à la récolte moyenne des années antérieures. L'état des réserves hydriques, après un hiver pluvieux, devrait permettre de maintenir ce niveau de récolte, à condition que l'état sanitaire se maintienne jusqu'aux vendanges malgré la moindre précocité du millésime.

Les prévisions à mi-juillet anticipent un niveau de récolte de 47,3 Mhl dont 22,9 Mhl en AOP, 16,6 Mhl en autres vins (dont IGP et vins sans IG) et 7,8 Mhl en vins aptes à la production de Cognac et d'Armagnac.